



LE MAGAZINE DE L'ASSOCIATION DÉCEMBRE 2021

le Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger



rayondesoleil.net

RICOCHET

Ce journal est le vôtre...

Pour le faire vivre, nous avons besoin de vos témoignages, expériences, interrogations face à l'adoption ou au parrainage. Vous pouvez contribuer à améliorer encore ce magazine en nous envoyant vos écrits (*de préférence, sous fichier Word*) ou des photos (*non compressées*), par courrier ou par email à : information@rayondesoleil.net

En vous remerciant par avance de votre collaboration !

sommaire

Édito 3

Qui fait quoi 4

* ADOPTION

Adoption au temps du covid 5

🌱 PARRAINAGES

L'activité Parrainages 7

Mali 8

Roumanie 8

RCA 9

Corée du Sud 10

Madagascar 10

Haïti 11

Inde 12

Bulgarie 13

Vietnam 14

* ADOPTION

Adoption en Corée du Sud 15

🌱 TÉMOIGNAGES

Ginette Bourumeau 15

La famille Gorges 17

🔍 RECHERCHE DES ORIGINES

Anne-Marion 21

Brigitte Simon-Bignon 22

📖 CARNET

Édito



Au nom du Conseil d'administration du RDSEE j'ai le plaisir de vous présenter ce nouveau numéro

Les deux années qui viennent de s'écouler ont été marquées par une crise sanitaire dont nous espérons voir l'issue, qui a profondément modifié le cours de nos activités.

du magazine Le Ricochet qui cette année change de format et devient numérique, s'adaptant ainsi aux nouvelles modalités d'échanges mises en œuvre dans nombre d'associations. Les circonstances difficiles dans lesquelles nous œuvrons depuis deux ans nous ont conduit à cette décision, seul moyen de préserver des ressources financières qui diminuent, en raison du ralentissement des nouvelles procé-

dures d'adoption et de la désaffection de certains adhérents qui ne renouvellent pas le versement de leur cotisation.

Les deux années qui viennent de s'écouler ont été marquées par une crise sanitaire dont nous espérons voir l'issue, qui a profondément modifié le cours de nos activités.

L'outil "visio" s'est imposé que ce soit pour les formations, les réunions des familles contact, les séances du Conseil d'Administration et l'Assemblée Générale de notre association. Cette technologie aussi utile qu'elle puisse être ne remplace pas un véritable échange et nous espérons reprendre en 2022 nos rencontres tant professionnelles que festives.

Un nouveau Conseil d'Administration s'est constitué en 2020 et 2021, motivé et prêt à travailler selon les nouvelles orientations qui concerneront les OAA après le vote de la future Loi sur l'adoption qui devrait intervenir en fin d'année.

Des décisions difficiles mais nécessaires ont été prises dans la gestion des parrainages afin de respecter les engagements de notre charte des parrainages validée en 2019.

Merci à tous ceux, administrateurs, bénévoles, adhérents et parrains qui permettent au RDSEE de continuer son action au bénéfice des enfants et de leurs familles.

Sylvie CYPRIEN,
Présidente du RDSEE

Ricochet, le magazine de l'association
Le Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger
11 rue Georges Saché
75014 Paris

Tél.: 01 48 24 65 90

rayondesoleil.net

N° ISSN : 02-483 467

Directrice de la publication :

Sylvie Cyprien, Présidente

Conception et fabrication : Oslo Communication

Photo de couverture : Famille D'Haeseleer



Merci à tous les bénévoles
pour leur participation à ce numéro,
et aux familles pour leur précieuse contribution.

Qui fait quoi ?

Le Conseil d'Administration

Sylvie CYPRIEN : Présidente
Alain ROLLAND : Trésorier
Manuela CACERES : Secrétaire
Christophe BARBERET : Vice-président parrainage
Hervé DUBOIS-NAYT : Vice-président adoption

Les responsables pays adoption / parrainage

Christophe BARBERET : Parrainage Vietnam
Brigitte BIGNON : Psychologue, Recherche des origines
Bénédicte BIOSSE DUPLAN : Psychologue, Recherche des origines
Joëlle BRUNIN : Suivi post-adoption Corée et Parrainage Haïti
Manuela CACERES : Adoption et suivi post-adoption Inde
Noëlle CHAILLE : Adoption Corée
Jean-Jacques CHOULOT : Pédiatre
Laurence DAVOINE : Suivi post-adoption Chine
Danielle DEBORD : Adoption et suivi post-adoption Bulgarie

Les membres du CA

Bénédicte BIOSSE DUPLAN, **Raymond BUCHET**,
Pierre BUCHET, **Marie-Cécile MARCHAL**, **Véronique MAUBERT**,
Clotilde OSWALD, **Amélie QUENELLE**

Marie-France FAUREL : Travailleuse sociale et Parrainage Madagascar
Martine GREGORY : Parrainage Inde
Maria KITANOVA : Parrainage Bulgarie
June LEGAVE : Adoption Corée
Catherine MOSCA : Psychologue, écoute téléphonique psychologique
Yvette PASQUIER : Parrainage Centrafrique et Roumanie
Floriane ROULET : Psychologue, Adoption tous pays
Arllette SELLEM : Suivi post-adoption Haïti et Parrainage Corée



Équipe « Responsables parrainages »

L'adoption internationale et le RDSEE au temps du Covid

Le contexte de crise sanitaire a fortement ralenti, voire stoppé le déroulement des procédures dans la plupart des pays dans lesquels le RDSEE est habilité.

Ainsi **la Chine** a été dans les premiers pays à fermer ses frontières et malgré les efforts de la diplomatie française et européenne, aucune sortie d'enfant adopté n'est possible. Au RDSEE une famille attend depuis plus de dix-huit mois l'autorisation d'aller chercher son petit garçon.

L'Inde a connu un tel nombre de décès que tous les tribunaux ont été désorganisés, ainsi depuis une année un jugement est sans cesse reporté pour une petite fille apparentée en novembre 2020. Une lueur d'espoir est arrivée en novembre pour cette famille avec la nomination d'un nouveau juge. Nous espérons une reprise des apparentements.

La Bulgarie n'a accordé qu'un apparentement en 2020 et un en 2021 qui n'a pu être mené à son terme. La mission que nous souhaitons réaliser fin 2021 est ajournée en raison de la cinquième vague de Covid dans ce pays.

La Corée du Sud a permis aux procédures de se dérouler et les familles ont respecté les conditions strictes de confinement lors de voyages en été 2020 et à l'automne 2021. Les familles ont fait le choix de rester plusieurs semaines sur place au lieu d'effectuer les deux voyages comme par le passé. Les prochaines arrivées d'enfants sont espérées au printemps 2022.

Enfin la suspension des adoptions en **Haïti**, en vigueur depuis mars 2020, a été prolongée par le Ministère français de l'Europe et des Affaires Étrangères jusqu'en juin 2022 en raison de la situation d'insécurité qui perdure dans l'ensemble de l'île.

Pour toutes ces raisons et dans l'attente de plus amples informations en provenance de ces pays, le RDSEE n'étudie plus de nouvelles candidatures, soucieux de ne pas engager des familles dans une attente trop longue et incertaine.

Deux pays **la Chine** et **le Chili** nous ont demandé dès le début de la pandémie de veiller particulièrement à la manière dont les enfants adoptés vivaient cette situation.

Plusieurs familles nous ont fait part de difficultés liées au confinement et nos psychologues ont pu notamment par le biais de la ligne téléphonique dédiée le mardi après-midi soutenir des parents et des personnes adoptées.

Le suivi post adoption a également été affecté, nos familles contact ne pouvant pas toujours se rendre au domicile des familles des enfants adoptés. Les entretiens se sont déroulés par téléphone ou en visio. Il est nécessaire maintenant que le risque est moindre de reprendre les entretiens au domicile en respectant les précautions que nous connaissons bien maintenant.

L'organisation de l'association a dû s'adapter en aménageant le télétravail pour notre salariée et en privilégiant les échanges par visioconférences. Les familles adoptantes ont été orientées vers les formations à distance dispensées par la Fédération Française des Organismes Autorisés pour l'Adoption (FFOAA) dont le RDSEE est adhérent.

Les familles contact ont été réunies par ce moyen le 6 février 2021 et une prochaine réunion sur ce modèle sera prévue début 2022.

Une seule réunion sur l'adoption en Corée a pu être organisée en nos locaux en septembre 2021 avec un tout petit nombre de participants.

Les rendez-vous avec les personnes adoptées désireuses d'avoir accès à leur dossier se sont parfois tenues en visio selon leur souhait.

L'Assemblée Générale s'est déroulée en visioconférence le 26 juin 2021 ainsi que deux conseils d'administration sur les 3 tenus à ce jour en 2021. Nous espérons que l'Assemblée Générale 2022 pourra se tenir en plein air à Versailles.

L'activité Parrainages

À chaque séance du Conseil d'Administration un point est fait sur les sommes collectées, leur envoi dans les pays et l'évaluation de l'utilisation des fonds. Le RDSEE se conforme ainsi à la Charte des parrainages qui avait été définie en 2019.

Plusieurs actions ont été mises en œuvre ces deux dernières années : la fin des parrainages en Chine en raison de l'opposition du gouvernement chinois à la réception de fonds étrangers, le regroupement des sommes versées par les parrains de l'Inde sur un seul compte bancaire pour simplifier la gestion interne et la clôture des parrainages au Mali.

Si par le passé nous pouvions à intervalles réguliers nous rendre dans les pays pour rencontrer les interlocuteurs locaux et visiter les structures parrainées, ceci n'est malheureusement plus possible dans plusieurs pays comme Haïti, le Mali et la République Centrafricaine. Il est donc nécessaire d'entretenir des relations étroites avec les correspondants locaux qui s'engagent à nous communiquer la ventilation des sommes reçues et à diffuser aux parrains des nouvelles agrémentées de photos le plus souvent.

Au Mali nous avons alerté à plusieurs reprises le correspondant local sur ces conditions et devant son absence de réaction depuis deux ans, nous avons pris la décision de stopper les parrainages en août 2021.

Une partie des donateurs s'est reportée sur d'autres pays, d'autres familles ont choisi de ne pas poursuivre leur contribution.

Nous sommes conscients des conséquences qui peuvent en résulter pour les anciens bénéficiaires mais le RDSEE est avant tout responsable devant ses adhérents.

En revanche nous aimerions développer l'activité parrainage en Bulgarie, pour cela il nous est nécessaire de réunir davantage de parrains.

Vous trouverez dans ces pages des exemples de nos réalisations de l'année, soyez tous remerciés pour votre générosité.

Christophe Barberet,
Vice-Président Parrainages





Mali

Le Conseil d'Administration a pris la décision de ne plus recueillir de dons pour le Mali en raison de l'incapacité dans laquelle nous sommes depuis quelques mois d'avoir des retours sur leur utilisation.



Roumanie

En Roumanie nous soutenons depuis longtemps la maison d'enfants SF Copii de Barati qui accueille 50 enfants sans famille.

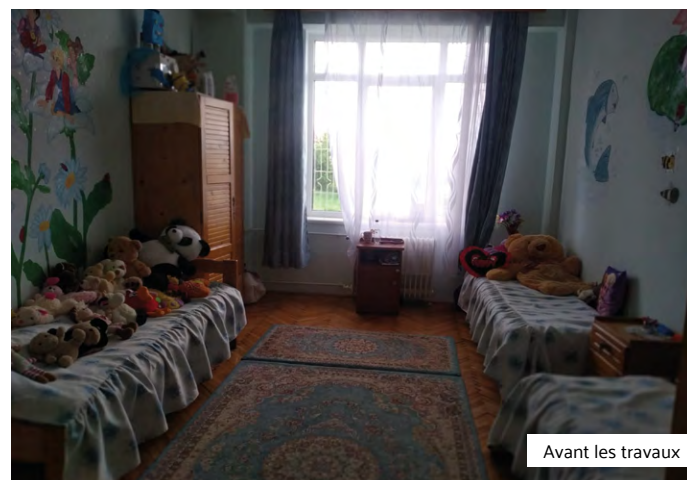
Une nouvelle loi sur la désinstitutionalisation des enfants a prévu la restructuration ou la fermeture des Centres d'Accueil qui ont une capacité supérieure à 12 places.

Ainsi depuis le premier janvier 2021 il ne peut y avoir que des maisons de type familial (d'une capacité maximale de 12 enfants) et des appartements (d'une capacité maximale de 6 enfants).

Afin de pouvoir poursuivre l'activité d'accueil et d'éducation les Sœurs ont été obligées d'engager des travaux d'envergure pour redistribuer les espaces existants, les transformer et créer ainsi 6 appartements de type familial.

Le RDSEE a financé la création d'un appartement pour 6 enfants.

Yvette Pasquier,
Responsable Parrainages Roumanie



Avant les travaux



Après les travaux



Après les travaux



Les enfants



Centrafrique

Le Foyer du Rayon de Soleil à Bangui avait été construit primitivement à l'écart de la ville, mais la ville de Bangui connaissant un certain développement il se retrouve maintenant au milieu d'une zone résidentielle, ce qui est plus rassurant pour les pensionnaires et le personnel.

Il accueille 25 enfants dont certains sont scolarisés dans l'école attenante. L'école est aussi ouverte aux enfants extérieurs au Foyer. Des travaux d'agrandissement et d'équipement en mobilier ont été réalisés et le RDSEE a participé à leur financement.

À la suite du décès d'un enfant de l'école, qui n'était pas hébergé au Foyer tous les enfants ont dû subir un dépistage, ce qui a occasionné des frais imprévus auxquels le RDSEE a pu faire face dans un très court délai. Fort heureusement aucun

enfant du Foyer n'était positif et ils ont pu reprendre l'école.

En septembre 2021 le RDSEE a doté chaque enfant du Foyer des fournitures scolaires nécessaires à cette nouvelle année.

Au cours de l'année le Foyer, comme les autres structures d'hébergement d'enfants à Bangui a reçu à plusieurs reprises la visite d'un détachement de l'armée française venu distribuer des vivres et des matériaux de construction.

Patricia notre correspondante communique régulièrement nouvelles et photos, elle vous remercie tous pour votre aide.

Yvette Pasquier,
Responsable Parrainages RCA



Vêtements neufs et cadeaux



La petite école



Armée française au foyer



Corée du Sud

Le Centre de handicapés d'Ilsan dont la gestion est assurée par le Holt reçoit notre soutien depuis de longues années.

Nous y assurons chaque année des parrainages individuels et collectifs et nous recevons régulièrement des nouvelles.

En 2020 sur l'initiative d'un jeune chef d'entreprise ancien adopté en Corée via le RDSEE, un réseau d'entrepreneurs de la région tourangelle, le réseau ORA, a décidé de soutenir une action spécifique à Ilsan. Leur choix s'est porté sur le financement de séances de musicothérapie pour une jeune fille polyhandicapée.

Les nouvelles reçues récemment de cette jeune fille sont encourageantes et nous remercions le réseau ORA qui a renouvelé son soutien en 2021.

Arlette Sellem,
Responsable Parrainages Corée du Sud



Madagascar

Deux actions en faveur de Madagascar

Sur le long terme le soutien aux enfants scolarisés à l'Institut Supérieur de Travail Social à Antananarivo s'est poursuivi grâce aux parrains.

Ceux-ci sont de moins en moins nombreux et nous le regrettons car ce centre éducatif accomplit un bon travail et nous communique des nouvelles chaque année scolaire.

Une opération particulière a été réalisée sur le principe de ce que nous avons fait en 2019 en faveur de Haïti avec l'association Haïti Futur.

Cette fois il s'est agi de collaborer avec l'association vendéenne AKAMASOA qui soutient le Père Pedro dont l'action est connue internationalement. Plusieurs membres de cette association sont également membres du RDSEE.

En mai 2020 grâce notamment aux bénéfices réalisés lors des fêtes de Vendrennes les deux étés précédents nous



avons financé l'acheminement de deux containers préalablement remplis de matériel et fournitures diverses par l'association AKAMASOA. Après un voyage maritime de plusieurs mois les containers sont arrivés à bon port.

Un bel exemple d'action collective entre deux associations.

Marie France Faurel,
Responsable Parrainages Madagascar



Haïti

Ce pays est en proie à des difficultés incessantes, ces derniers mois ayant été marqués par une violence croissante qui n'épargne aucune catégorie de la population et qui n'est plus cantonnée à la capitale.

Nous soutenons 4 écoles dirigées par des congrégations religieuses :

- Saint François Xavier à Pétionville
- Saint François Xavier au Cap Haïtien
- École du Sacré Cœur à Port au prince
- Centre Éducatif Noël des Anges à Cité Soleil

7 jeunes (4 garçons et 3 filles) en cours d'études sont parrainés individuellement, par ailleurs une autre de nos filleules a bénéficié d'un legs qui lui permet de poursuivre ses études de sciences économiques à l'université Notre-Dame d'Haïti. La gestion de ce legs est assurée conjointement par le RDSEE et Yva Samedy afin de s'assurer de la bonne utilisation de cette somme importante.

LES ENFANTS JÉRÔME

• Depuis 2017, 13 familles participent à la prise en charge intégrale des frais d'internat et de scolarité de la fratrie. Yvoine et Fedlène sont entrés au collège il y a un an. Compte tenu de l'insécurité ces adolescents ne peuvent plus rentrer dans leur famille pendant les périodes de congés et le RDSEE les soutient de fait tout au long de l'année.

• Dans ce pays où le coût de la vie augmente sans cesse notre participation s'accroît elle aussi chaque année.



SÉISME DU 14 AOÛT 2021

Le 14.08.2021 un puissant séisme a frappé le sud-ouest de Haïti. En soutien à nos amis haïtiens et avec l'aide exceptionnelle de quelques donateurs qui ont répondu à notre appel nous avons pu financer la distribution de kits de première nécessité : bâches plastique, produits d'hygiène, riz, huile à des familles résidant dans la région de Torbeck.

Joëlle Brunin,
Responsable Parrainages Haïti





Inde

Dernières nouvelles de l'Inde

J'ai régulièrement demandé des nouvelles à mes interlocuteurs indiens. Ils ont toujours commencé par me dire combien ils appréciaient notre aide. Elle leur donnait le courage d'affronter une très dure réalité car, si nous avons souffert ces derniers temps, ce n'est rien en comparaison des immenses difficultés auxquelles ils ont encore à faire face.

Les écoles et les pensionnats sont fermés. Une bonne partie des élèves sont internes, c'est leur seule chance d'être scolarisés, certains d'entre eux habitent dans des zones tribales. C'est aussi la seule façon d'être nourris régulièrement.

La situation est d'autant plus dramatique pour ces enfants, que leurs parents sont au chômage et donc sans ressources. Les familles n'ont, pour la plupart, ni ordinateurs ni smartphones. Dans certains cas des petits groupes de jeunes ont été constitués (à tour de rôle) autour d'un ordinateur avec un enseignant ou des bénévoles. Mais ceci ne peut se faire que dans les villes.

Des masques, des gants ont été distribués. Nos interlocuteurs se sont déplacés dans les villages pour expliquer les gestes barrières, les règles d'hygiène. En fait, c'est surtout la distribution de nourriture qui a été la bienvenue : riz, farine, etc...

Les jeunes de 18 ans ont reçu leurs 2 doses de vaccin sans problème, dispensées par le gouvernement indien, les plus jeunes (12 ans et plus) devraient être vaccinés prochainement.

Autre bonne nouvelle : lorsque nous sommes allées à Amravati Sylvie et moi, nous avons visité la crèche/orphelinat qui était très vétuste. Depuis cette date, le projet de modernisation des locaux a été mis en œuvre, en dépit de la Covid, il reste juste la peinture à terminer.

Nos amis indiens se dépensent sans compter, ils ne se plaignent jamais et ont toujours foi en l'avenir.

Martine Gregory,
Responsable Parrainages Inde



Distribution de masques, Tanuku



Repas G.S.C. HOMES, Tanuku



Inde

Le repas partage

Le « repas partage » appelé aussi repas « pain pomme » a lieu chaque année le Vendredi Saint. Comme nous étions en confinement à ce moment-là, il a eu lieu le vendredi 2 juillet 2021, dans la cour de l'école sous un beau soleil.

Ce jour-là, nous mangeons du pain, du fromage, une pomme ou une banane au lieu d'aller à la cantine. Nous donnons la somme de notre choix pour y participer.

Les dons serviront à une association « Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger » pour financer des actions pour un internat situé à Chikhaldara en Inde, dans la région des montagnes où vivent encore des tigres. Ces dons sont très importants pour permettre à des enfants d'avoir une scolarité normale. L'internat accueille des garçons qui ne rentrent chez eux que deux fois par an !

L'association organise des parrainages pour permettre à des enfants d'aller à l'école.

Participer à cette action nous a fait plaisir.

Charlotte, Claire, Martin et Marie
de l'école Saint Joseph à Marquette lez Lille



Distribution de repas à l'internat, Chikhaldara



Bulgarie

La Maison d'Enfants de Parvomay a été soutenue en 2020 pour la création d'un terrain de sports.

Nous avons actuellement très peu de parrains et nous ne pouvons envisager que des actions ponctuelles qui seront décidées lors d'un prochain voyage début 2022 souhaitons-le.

Maria Kitanova,
Responsable Parrainages Bulgarie



Vietnam

C'est ce pays qui collecte le plus de dons, dont nous répartissons le montant entre 4 structures selon les engagements des parrains qui choisissent de parrainer de manière collective ou individuelle.

Nous encourageons les parrains à plutôt se diriger vers des parrainages collectifs car dans les foyers certains enfants ne restent pas et cela peut créer une déception chez les parrains.

Des relations régulières ont été instaurées depuis plusieurs années, nous souhaitions effectuer un voyage sur place en 2020 mais malheureusement le contexte sanitaire ne nous permet pas de le planifier actuellement.

HUONG DUONG

Au sud du Vietnam (4 heures de route de Ho Chi Minh ville)

Cette maison d'accueil a été créée en 1996 par le RDSEE et accueille une trentaine d'enfants. Aujourd'hui RDSEE parraine 15 enfants. L'orphelinat dont la direction a changé en juin envoie régulièrement des rapports de fonctionnement, des résultats scolaires, des nouvelles des enfants.

VINH LONG

Au sud du Vietnam à 130 km d'Ho Chi Minh Ville (2 heures de route)

Cette structure accompagne maintenant 18 enfants (en 2018 ils n'étaient que 12) pour lesquels les parents ne peuvent subvenir à leur besoin. Chacun de ces enfants est parrainé individuellement.



KONTUM

L'orphelinat Saint Vincent est géré par des religieuses qui s'occupent d'environ 200 enfants.

L'argent que nous leur versons au travers des parrainages permet d'améliorer leurs conditions de vie en participant aux frais de nourriture, soins médicaux et d'entretien des structures. Comme les autres lieux d'hébergement Kontum a subi les effets du Covid et les responsables ont dû s'adapter.

DONG AHN

Au nord du Vietnam à 30 km d'Hanoi

Ce foyer accompagne et aide 40 enfants, 8 d'entre eux sont partis en cours d'année rejoindre leurs familles, d'autres plus jeunes sont arrivés.

Merci à tous les parrains.

Christophe Barberet,
Responsable Parrainages Vietnam
et Vice-président Parrainages



Huong Duong, Fête de l'automne 2021



Commande de nourriture

L'adoption en Corée du Sud

Le Holt Services a procédé à des modifications d'organisation au cours de l'année ; une nouvelle Présidente et une nouvelle Directrice de l'adoption et de la post adoption ont été nommées.

À la suite d'un audit du Ministère coréen, le Holt a renforcé ses contrôles et les a intégrés dans le protocole avec le RDSEE. Le nombre de suivis la première année est passé de 4 à 6 rapports.

Pour des raisons tant économiques que liées à la crise sanitaire, le Holt a renoncé au service de transferts depuis l'aéroport, et au City Tour prévu pour les familles adoptantes.

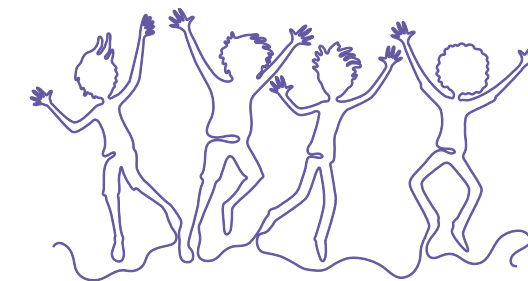
Le changement le plus important concerne la fermeture de la clinique pédiatrique attenante aux bureaux du Holt. La pédiatre continue son activité en milieu libéral mais a accepté de recevoir en consultation les enfants du Holt, en attendant une meilleure solution.

Actuellement 3 familles attendent leur convocation par la cour coréenne et la rencontre avec l'enfant avec lequel elles sont apparentées.

Un dernier couple est en attente d'appariement et une famille est rentrée en octobre 2021 avec leur petit garçon de deux ans.

Ces nouveaux parents ont accepté de nous livrer leur témoignage sur leurs premiers jours ensemble dans un texte riche en émotions, qui ne masque rien de la réalité parfois douloureuse tant pour l'enfant que pour ses parents.

Nous les remercions pour leur confiance et leur souhaitons à tous trois une vie heureuse et sereine.



Témoignages

Printemps. été. automne. hiver et printemps

Nous avons adopté nos deux adorables enfants d'origine coréenne, Pierre en 1982 à l'âge de 13 mois et Sophie en 1984 à 10 mois. Après une scolarité sans problème Pierre est maintenant professeur agrégé de mathématiques, marié et papa de deux beaux enfants, Ellyn 10 ans et Maël 8 ans qui me comblent de bonheur.

Quant à Sophie, après le lycée hôtelier, elle a préféré se réorienter et après avoir obtenu son diplôme d'auxiliaire de bibliothèque elle a travaillé dans deux bibliothèques de la communauté d'agglomération niortaise. Malheureusement elle avait une maladie bipolaire et la vie pour elle n'a pas toujours été facile, malgré notre soutien. Après un très grave accident de voiture en 2016 et plusieurs interventions chirurgicales elle est décédée en août 2018.

Etant assistante sociale, après l'arrivée des enfants, j'ai assuré les enquêtes pour le RDSEE dans la région pendant de nombreuses années. C'est ainsi que nous avons pu nous rendre en Corée en 1996 avec mon mari et une amie, assistante sociale elle aussi pour le RDSEE et famille adoptante de deux enfants d'origine coréenne. Nous avons été très bien accueillis par le Holt, avons pu échanger avec nos collègues coréennes, le médecin du Holt, les assistantes maternelles qui ont en charge les enfants avant leur adoption. Nous avons pu nous rendre au Centre de Ilsan qui accueille les enfants handicapés. A notre retour nous avons accompagné trois bébés dont deux adoptés en France et un en Suède.

Quand mes enfants avaient 7 et 5 ans, nous avons rencontré des étudiants coréens, dont 2 couples mariés avec des enfants et avions

organisé des rencontres pendant plusieurs années avec eux et des familles adoptives pour lesquelles j'avais effectué les enquêtes.

Nous avons pu garder des liens avec plusieurs d'entre eux. Certains qui étaient célibataires venaient passer des vacances à la maison. Et c'est ainsi qu'au cours de notre séjour en Corée, ces amis nous ont hébergés et nous ont fait visiter leur pays. Nous étions très heureux de découvrir le pays de nos enfants et je garde de ce voyage un souvenir inoubliable.

Depuis 1997, mon mari souffrait d'une maladie de Parkinson et il est malheureusement décédé en janvier 2020.

Nos deux enfants sont également retournés en Corée, Sophie en 2004 pendant 1 mois. Un de nos amis a pu lui organiser un séjour à Séoul avec l'aide du Holt et des bénévoles coréens. Elle s'est retrouvée avec une vingtaine de jeunes adultes coréens adoptés dans différents pays. Elle était la seule française. Le matin était consacré à la découverte de la vie coréenne et des coutumes et l'après-midi aux visites.

À la fin du séjour et avec l'aide d'un couple d'amis elle a eu la chance de retrouver sa famille biologique et d'avoir la réponse aux questions qu'elle se posait.

Quant à Pierre, avec sa femme, ils sont allés en Corée en 2014 et ont pu être hébergés

à Séoul chez un copain de lycée marié avec une coréenne, qui, ingénieur, travaillait à l'époque à Séoul. Ils ont fait un voyage dans des conditions exceptionnelles, grâce aussi à nos amis coréens. Malheureusement Pierre n'a pas eu la chance de retrouver sa famille biologique, ses recherches auprès du Holt sont restées vaines.

Depuis plusieurs années je prenais des cours de peinture avec Michel Moro, artiste peintre en Charente Maritime et je lui ai demandé s'il voulait bien me réaliser une fresque sur le thème de la Corée. Cette fresque de 3 mètres sur 1,60 mètre est installée sous ma véranda. Elle représente les 4 saisons, avec un clin d'œil au film coréen "Printemps, été, automne, hiver et printemps" de Kim Ki-Duk qu'avec Sophie nous avons beaucoup aimé. Elle est pleine de symboles, le pont pour le passage d'une rive à l'autre... le tigre, symbole de la Corée, le nénuphar pour le bouddhisme et d'autres symboles plus personnels en mémoire de mon mari et de ma fille y figurent aussi.

Elle représente une partie de mon histoire de vie, avec ses joies et ses peines.

Ginette Bourumeau,
ancienne assistante sociale bénévole
du RDSEE et maman adoptive



Fresque Printemps, Été, Automne, Hiver et Printemps de Michel Moro, photo La Nouvelle République.

Le douloureux accouchement adoptif...

Famille Gorges revenue avec Tim en octobre 2021



Tim est né pendant l'été 2019 en Corée, avant d'être aussitôt confié au HOLT. Ce n'est que six mois plus tard qu'on lui trouvera enfin une famille prête à l'accompagner, à l'épauler, à l'aimer. Et nous sommes fiers et reconnaissants d'avoir été élus pour endosser ce rôle de parents. Mais les premiers jours n'ont pas été faciles...

Grâce au précieux soutien de RDSEE, mon épouse Mizuki et moi sommes ainsi depuis le 17 septembre 2021 les heureux parents de l'adorable Tim. Après plus d'un an et demi d'apparemment éloigné, c'est effectivement ce 17 septembre que nous nous sommes rendus dans les locaux du HOLT, pour que ce garçonnet de deux ans nous soit définitivement confié. Auparavant, nous avions déjà eu deux brèves rencontres avec lui, séances durant lesquelles il a pu se familiariser un peu physiquement avec nous, au-delà des nombreuses photos que nous avons envoyées. Ces rencontres se sont toutes très bien passées.

Mais comme tous les futurs parents adoptifs, nous appréhendions énormément le fameux jour de la « passation ». Nous avons entendu ou lu tellement de témoignages déchirants racontant les cris et les pleurs lors de la séparation de l'enfant avec sa nourrice, du désespoir de certains petits une fois enfermés

dans le taxi avec leurs nouveaux parents !

Pourtant, nous, le 17 septembre, nous n'avons pas vécu cela. Bien au contraire, dès notre arrivée au HOLT, Tim s'est immédiatement montré souriant, joueur, avenant. Alors que sa nounou pleurait à chaudes larmes, lui la regardait d'un air étonné. Il est même monté dans le taxi, tout joyeux, en me tenant la main. Depuis sa fenêtre, il rendait innocemment le coucou définitif que lui envoyait sa nourrice, alors que le véhicule s'éloignait déjà, à tout jamais.

Pour Mizuki et moi, c'était évidemment inespéré ! Nous étions bluffés que Tim ait été si bien préparé à son départ avec nous. Il n'a manifesté aucun rejet, aucune plainte, bien au contraire. Il avait l'air plutôt ravi de partir si bien accompagné. Ainsi, ce tout début d'aventure à trois commençait sous les meilleures auspices. D'ailleurs, pendant tout le reste de la journée, le rêve s'est prolongé. Mizuki et moi étions sur un petit nuage. Jouer avec Tim était un délice : il riait à gorge déployée à nos moindres grimaces ou chatouilles, dansait avec nous dès que l'on entamait quelques notes, nous prenait par la main pour nous emmener jouer dans une des chambres où se trouvaient d'autres jouets, etc. En cette journée, tout semblait si naturel, si parfait ! Un peu comme une évidence, comme si nous avions toujours été ses parents et lui, notre enfant ! En bref, nous vivions un véritable rêve éveillé.

Mais en cet instant de félicité, je pense que nous avons un peu vite oublié les mises en garde proférées par l'équipe de RDSEE : « Attention aux lunes de miel, qui se frottent toujours à un retour à la réalité, aussi violent que les débuts ont été doux ! ».

Et effectivement, ce rêve éveillé que nous étions en train de vivre n'a pas tardé à se transformer en un véritable cauchemar, qui a quasiment duré une semaine. Vers 19h30, après avoir fait dîner Tim, nous pensions le préparer au coucher. C'est alors qu'il s'est

emparé de ses chaussures à l'entrée de l'appartement et nous a indiqué la porte de son petit doigt tendu. Que voulait-il nous dire ? Voulait-il sortir se promener ? Ou alors, comme je le craignais... qu'on le ramène chez sa nourrice ?

Visiblement, c'était la seconde option. Car devant notre refus à obtempérer, Tim a commencé à geindre, puis à pleurer, puis à crier. Il n'avait pas pleuré de toute la journée. Toujours agrippé à ses chaussures, il est venu prendre la main de Mizuki, puis la mienne, pour nous tirer avec véhémence en direction de la porte. Nous lui répondions du mieux que nous pouvions et le plus doucement possible que ce n'était pas possible. Réponses qui n'allaient évidemment pas l'apaiser, bien au contraire, car ses cris se sont aussitôt transformés en hurlements. Des hurlements terribles, stridents à vous anéantir votre précieuse collection de verres en cristal. De ses yeux déjà inondés coulaient des larmes sincères, désespérées. Ce n'était pas des pleurs de caprice, ô non, mais des larmes de détresse qui affluaient en continu ! Sa température corporelle s'est mise à grimper, il dégoulinait littéralement, cheveux trempés, comme s'il sortait de la douche. Il était pris de spasmes et de toux violentes,

dus à une respiration intense et saccadée encore mal maîtrisée. Il hurlait en appelant sa nourrice et suppliait qu'on l'emmène auprès d'elle. Pendant des heures, nous avons absolument tout fait pour tenter de l'apaiser, de le calmer : lui donner à manger, lui donner à boire, l'inviter à jouer, lui proposer un bain, chanter, dormir, lire, changer sa couche, éteindre ou allumer la lumière, lui envoyer un ballon, faire des bulles de savon, faire du dessin, le caresser, le prendre dans nos bras, mais rien à faire. Tout ce qu'on lui tendait, il le jetait de rage par terre en hurlant de plus belle. Et il nous rejetait. Tout ce qu'il voulait, c'était partir d'ici, rentrer « chez lui » et retrouver « sa nounou ». Il est resté debout, quasiment accroché à la poignée de la porte d'en-

trée de 23h à 1h du matin. Et dès que nous essayions de l'en décrocher, il se roulait par terre en laissant crier sa rage, de toutes ses forces. Ces supplications ont ainsi duré plus de quatre heures. Mais ce n'était que le début du cauchemar. Vers une heure du matin, il a franchi un nouveau cap, autrement plus stressant : Tim est devenu violent. Même si nous comprenions ce qu'il attendait de nous, nous n'étions pas en mesure de lui répondre favorablement. La frustration qui en découlait est devenue pour lui insoutenable. Tim a alors retiré sa couche avec fureur et a commencé à se mutiler : dans une forme d'état second, il se tirait le zizi, les oreilles, les cheveux, les doigts comme s'il voulait se les arracher. Il se griffait, se pinçait jusqu'au sang. Nous étions nous-mêmes sous le choc devant une telle violence. Nous faisons tout pour l'arrêter, mais il se débattait, comme possédé, dégoulinant de larmes et de sueur et recommençait de plus belle dès qu'il parvenait à dégager l'une de ses mains. Pendant tout ce temps, les hurlements stridents et hystériques ne cessaient pas. Devant un

tel état de panique de Tim, nous étions dévastés et totalement impuissants.

Vers trois heures du matin, cela a encore empiré. Tim, glissant comme un savon, se jetait désormais la

tête la première contre les murs, contre les meubles, comme pour se fracasser le crâne. Pris d'une force surhumaine, il s'est même saisi du lourd banc en bois du salon pour l'envoyer valdinguer à plusieurs mètres de là. Dès qu'on arrivait à lui éviter le pire et à le saisir in extremis, il se laissait néanmoins tomber, en se cabrant avec vigueur pour que sa tête touche le sol le plus violemment possible. C'était un cauchemar. Impossible de le calmer. Impossible ! Tout ce que nous pouvions faire, c'était éviter qu'il ne se tue ou ne se blesse trop et attendre patiemment que ses batteries se vident enfin. Pendant ce temps, on entendait les voisins qui, réveillés, devaient se demander qui étaient les fous qui logeaient là. Avec Mizuki, on se disait

même qu'on n'allait pas tarder à voir la police débarquer et nous demander quel genre de tortures nous étions en train d'infliger à ce pauvre petit... Heureusement, ce n'est pas arrivé.

Puis, à un moment, Tim a réussi à se cacher entre le frigo et le mur, dans une ouverture d'environ quarante centimètres. Là, au moins, il ne pouvait plus prendre d'élan pour se jeter où que ce soit. Il criait toujours, mais on a

jambes. Il pleurait toujours, mais sa tête trop lourde s'est finalement posée contre mon torse. Je lui alors tapoté le dos, pour qu'il s'endorme plus facilement. Après quatre ou cinq minutes, c'était gagné. Pour notre première nuit avec Tim, nous avons donc dormi la tête quasiment dans la porte du frigo...

Mais ce n'était pas fini pour autant. Vers sept heures du matin, Tim a fait un cauchemar et s'est réveillé en sursaut.

En nous voyant allongés à ses côtés, il ne nous a visiblement pas reconnus. Comme si nous étions des monstres, il a repris sa crise de panique pendant deux heures supplémentaires, là où elle s'était arrêtée... à peine trois heures plus tôt. Et ce cauchemar, ces crises extrêmes ont duré plusieurs jours et plusieurs nuits !

Mais contrairement aux nuits, les crises de Tim en pleine journée revêtaient une forme très différente : quand il était éveillé et conscient, il jouait et riait avec nous

de bon cœur, certes, mais il était surtout pris d'impressionnantes crises de boulimie. Au HOLT, on nous avait conseillé, du moins pendant cette « phase de choc émotionnel », de ne jamais nous mettre en colère, de ne pas contrarier l'enfant et de répondre favorablement à absolument tous ses caprices, y compris pour la nourriture. « Pendant une crise, s'il vomit après avoir trop mangé, tant pis, laissez-le vomir ! Car s'il trouve du réconfort dans la nourriture, laissez-le manger. Vos principes d'éducation, vous les reprendrez une fois la période de choc passée... », nous avait-on conseillé.

Ainsi, pendant quatre jours, Tim a passé son temps à ouvrir le frigo et à dévorer tout ce qui pouvait en sortir. On lui donnait



préféré le laisser dans ce coin en priant qu'il se calme de lui-même. Si on s'approchait, il hurlait ! Mais dès qu'on sortait de son champ de vision, il hurlait davantage. Bref, on restait à l'écart, mais toujours bien visibles.

Puis, au bout de trente minutes, vers quatre heures du matin, il s'est un peu calmé. Le bout de chou avait tellement puisé dans ses réserves qu'il ne tenait littéralement plus debout. On a constaté qu'il tombait de sommeil, dans un état second. Je me suis approché en position de tailleur, très lentement, pour ne pas l'effrayer. Ses spasmes diminuaient et ses yeux se fermaient. Après quelques minutes, j'étais si près et lui tellement dans les vapes que j'ai réussi à le faire asseoir sur mes

au compte-goutte, quasiment miette par miette, mais il n'était jamais rassasié. Mizuki et moi étions également choqués de le voir nous tendre son biberon de 250 ml vide pour la douzième fois en quelques heures, alors qu'on venait de le remplir à peine trois minutes plus tôt. Je ne vous cache pas que les liquides et les solides sortaient de Tim aussi vite qu'ils entraient...

En en discutant avec l'équipe de RDSEE, nous estimons aujourd'hui que Tim n'a finalement peut-être pas été suffisamment bien préparé de son côté. Son insouciance lorsque nous sommes entrés dans le taxi était vraisemblablement celle d'un petit garçon heureux d'aller jouer toute la journée avec deux bons copains. Mais sûrement pas celle d'un enfant qui réalise qu'une nouvelle vie avec deux inconnus l'attend. Et ce fameux soir du 17 septembre, lorsqu'il a compris qu'il ne rentrerait plus « chez lui », il a alors paniqué et entamé sa phase de choc. Pour nous trois, cette phase a été longue et fastidieuse, avec quelques périodes d'accalmie et une décroissance bienvenue. D'ailleurs, de mon côté, dans l'incapacité d'avaler quoi que ce soit et exténué par quasiment six jours sans dormir, j'ai perdu sept kilos (salutaires, j'avoue)...

Bien entendu, après désormais de nombreuses nouvelles semaines de vie commune, cette première expérience douloureuse ressemble à un songe presque évaporé. Tim est aujourd'hui redevenu le petit garçon rieur, joueur et curieux qu'il était

lors de notre première journée idyllique. Il est tellement adorable ! Apaisé et visiblement en confiance, il nous gratifie dorénavant de nombreux gestes d'affection spontanés. Et nous voyons nos liens qui se solidifient au quotidien, comme s'ils étaient palpables. La « phase de consolidation » semble parfaitement entamée, avec autant de sérénité que la phase de choc a pu être violente. Mizuki et moi sommes maintenant les parents les plus heureux du monde et Tim est pour nous un véritable trésor. Mais si nous voulions partager ce souvenir douloureux avec vous, c'est surtout pour prévenir les futurs parents adoptifs que l'adoption, c'est évidemment du bonheur à venir, mais qui débute aussi souvent par un véritable accouchement. L'accouchement adoptif commence par une grossesse administrative tellement interminable qu'elle vous file régulièrement la migraine et la nausée. Puis elle se conclut bien souvent par un accouchement, une rencontre, pouvant s'avérer très douloureux. Et il vaut mieux ne pas sous-estimer cette « phase de choc » qui survient pendant et après... Heureusement, notre cerveau est suffisamment bien conçu pour qu'on ne conserve de ces expériences que les meilleurs moments. La meilleure preuve de ce que j'avance est qu'aujourd'hui, nous sommes comblés et Tim s'épanouit de jour en jour. L'important est d'avoir été bien préparés. Et si tout était à refaire, on le referait !

Florent, Mizuki et Tim Gorges



« Chers lecteurs,

Je m'appelle Anne-Marion, de mon prénom de naissance Anupama.

Née en Inde j'ai été adoptée en 1992 à l'âge de sept mois. Je témoigne aujourd'hui pour donner espérance et confiance à vous futurs parents en attente d'enfant.

J'ai une infinie reconnaissance pour mes parents qui à travers l'adoption ont donné vie. Oui l'adoption est un projet un peu fou aux yeux du monde car elle nécessite un don et un accueil total de l'enfant avec son histoire. Au fur et à mesure de ma vie d'adulte, j'ai compris que ma différence était désormais une force et un témoignage de vie pour ce monde en perte de valeurs et d'engagement.

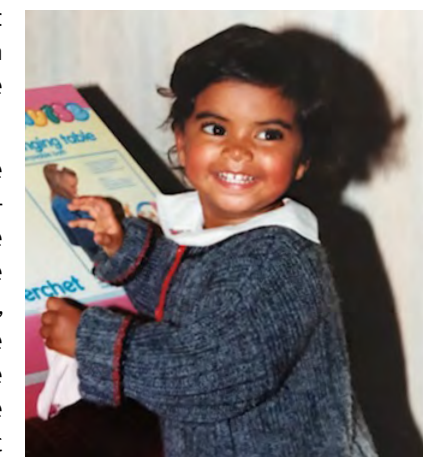
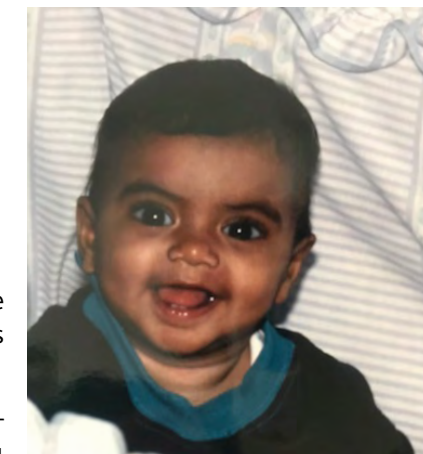
Dès l'âge de quatre ans, déterminée, j'ai débuté la danse classique pour imiter l'héroïne Martine petit rat de l'opéra. Cette activité est rapidement devenue une passion où chaque spectacle de fin d'année était la concrétisation de l'apprentissage de nouveaux pas. Quelle fierté lorsqu'une année j'ai remporté le premier prix ! Parallèlement, j'ai découvert le scoutisme encouragée par ma grand-mère qui me racontait avec joie ses camps dans la pinède de la montagne Sainte-Victoire. De louvette, j'ai franchi les étapes et suis devenue cheftaine. J'ai appris l'entraide, le service, la vie en communauté et cela m'a donné le goût de la transmission auprès des jeunes. Aimant l'Histoire de France racontée par mon père à table, après une réorientation post bac, je me suis lancée dans une licence d'Histoire, suivie d'un master à la Sorbonne. Mes profondes amitiés ont été forgées durant cette période. L'été j'ai aussi pu animer des visites guidées dans un château ou encore participer à des festivals de jeunes étudiants catholiques. Toutes ces expériences m'ont amenée vers ma vocation : celle d'enseigner. Cela fait maintenant six ans que je suis professeur et vois ô combien je porte du fruit dans mon travail.

29 ans après ma naissance dans un orphelinat à Nagpur, je peux dire aujourd'hui que je suis comblée par ma famille, mes amis et mes élèves, tous témoins de la joie qui m'habite ! Je ne vous cache pas qu'il y a eu aussi des moments plus difficiles comme l'acceptation de ma couleur de peau, ou des questionnements qui demeurent encore aujourd'hui, mais j'ai toujours pu avancer.

Alors merci Papa et Maman de m'avoir donné cette famille aimante, avec un petit frère aussi adopté. J'espère que je pourrai aussi fonder la mienne. Grands-parents, oncles et tantes, cousins et cousines tous m'ont accueillie et m'ont immédiatement aimée. Et ce avant même mon arrivée, ils avaient posé sur leur table de salle à manger une photo prise à Nagpur.

Merci à tous ceux et celles qui s'engagent au quotidien au sein de cette association pour les futures familles adoptives.

Chers futurs parents n'ayez donc pas peur de construire votre famille, certes celle-ci sera un peu particulière, mais finalement chacune n'est-elle pas unique ? »



Anne-Marion



Témoignage d'une psychologue

L'équipe de Rayon de Soleil, malgré le souffle contraire de vents depuis un certain temps déjà plutôt défavorable, continue de s'appliquer à sa tâche.

Aux côtés de l'adoption et du parrainage, l'aide à la recherche des origines des adoptés poursuit tant bien que mal son action.

Si la Covid a ralenti les demandes auprès de ce service, elle ne les a pas stoppées. Les difficultés de se rencontrer en présentiel ont surgi, contraignant certaines rencontres entre les psychologues et les personnes adoptées à se tenir à distance. (par skype ou zoom). La présence réelle favorise le lien entre interlocuteurs lorsque les émotions prennent le dessus lors de l'échange ; c'est pourquoi ont été maintenus le plus souvent possible les « face à face » masqués, distancés et donc prudents.

Le « climat » psychologique complexe et déstabilisant qu'a généré la pandémie a eu des effets sur l'énergie des adoptés, sans doute des baisses de moral, des inquiétudes accrues les ont-elles freinés dans l'engagement d'une démarche d'emblée toujours sensible ? Mais le service d'accompagnement a maintenu son fonctionnement le plus possible malgré les complications des mesures d'ordre sanitaires.

Ces quelques lignes balayent, avec un léger recul l'atmosphère vécue hier et aujourd'hui au sein du service :

La place de l'accompagnateur :

L'OAA est un peu le « giron » de l'adoption. Pour un adopté, contacter le service de recherche des origines de l'OAA par lequel il a été adopté, c'est peut-être interroger son histoire, que celle-ci date d'avant, d'après l'adoption, du moment même de cette dernière ou de tout à la fois, et ce à travers cet intermédiaire et la personne qui le représente. L'OAA sert de ressource, d'interlocuteur, de lieu de projection pour l'objet de divers fantasmes...

Son objectif reste : Que les adoptés en quête d'assurance, de réassurance, portés par la tristesse ou la colère vivent cette rencontre dans un « espace-temps » qui leur est entièrement consacré.

Se frotter, parfois se heurter au cadre institutionnel, laisser libre cours à ses émotions, repartir content, déçu, furieux, quoi qu'il se passe, toujours imprévisible, le kaléidoscope des émotions défile.

Mais de « satisfaction » chez les adoptés en est-il vraiment question ? Pourquoi ?

Comment imaginer les attentes des personnes adoptées ? :

Quand un adopté parle à l'OAA de « ses origines », de quoi s'agit-il en fait ?

De mettre un visage, de s'identifier à quelqu'un ? voir à qui on ressemble ? connaître ses antécédents de santé ?

Chercher une aide pour se construire, dans une recherche d'appartenance ? à un Pays ? une culture ? une famille autre et biologique ?

Affronter cette famille biologique, souvent idéalisée, sans toujours imaginer la réalité ?

Apaiser un questionnement douloureux axé sur le « pourquoi » de l'abandon ?

Apaiser une colère, sortir d'un mal être profond ? Certains négligent ou oublient de la sorte qu'une adoption régie y a 25 ou 30 ans, voire plus, a été réalisée par des personnes qui n'exercent plus désormais.

Aucun accompagnateur d'aujourd'hui, aucune personne travaillant dans l'OAA n'était présente et tenir l'équipe actuelle pour responsable, c'est frapper à la mauvaise porte.

La réponse pratique de l'OAA :

L'association n'a pas vocation à être un espace thérapeutique. Aussi bien souvent sa réponse déçoit car elle répond peu ou mal à l'attente: elle propose simplement une lecture du dossier d'adoption accompagnée par une psychologue.

Les dossiers sont cependant « chéris » avec grand soin. Ils ont cette année été transportés avec précaution d'un local loin du siège social à un autre, beaucoup plus près.

Les dossiers, faits de papiers souvent poussiéreux mais fondamentaux, jugements, lettres, photos, sont comme des objets transitionnels entre l'adopté et son histoire passée.

L'entretien vise à satisfaire à travers sa découverte la recherche en quête des origines.

La démarche, on l'a vu, est complexe et malgré tout la mission continue, tendue vers l'objectif de départ : l'accompagnement de l'adoption.

Brigitte. Simon- Bignon.
psychologue



Bienvenue à nos rayons de soleil

DE CORÉE

En septembre et octobre 2020 :

Emma, 2 ans et Gloria, 2 ans

En octobre 2021 :

Tim 2 ans

DE BULGARIE

En décembre 2020 :

Sandia, 4 ans



Les enfants de nos enfants

Gaspard né le 15 septembre 2020,
fils de Floriane et Jean François Le Bihan
adopté à Séoul en 1989.

Charlie née le 15 avril 2021,
fille de Pierre Buchet, administrateur du RDSEE
adopté en Corée en 1986 et petite fille
de Raymond Buchet, administrateur.

Mihiana née le 28 mai 2021,
fille de Karyl et Amélie Pharabet
adoptée en Inde en 1991.

Lyssandro né le 3 juin 2021,
fils d'Anthony Suiffet
adopté en Haïti en 1995.

Ils nous ont quittés

En juillet 2020 :

Liliane Cavallari
bénévole de 1986 à 2003, pour l'adoption au Liban
et à Madagascar, et ancienne présidente du RDSEE
de 1998 à 2003.

Anthonin Poupin
père d'Olivier bénévole de la fête de Vendrennes et
grand père de Baptiste adopté en Roumanie.

En avril 2021 :

Jean Baptiste Ladsous
37 ans, adopté à Madagascar en 1989.

Nous adressons nos meilleures pensées à leurs familles.

FÊTE DE VERSAILLES ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

8 MAI 2022



**CHÂLET DE L'ERMITAGE ET SON JARDIN
À VERSAILLES DE 12H00 À 17H30**

Nous vous attendons nombreux !

Un pique-nique pour tous se retrouver et des animations pour les enfants

Lieu : 23 rue de l'Ermitage 78000 Versailles / Inscriptions : information@rayondesoleil.net



**Association
Le Rayon de Soleil de l'Enfant Étranger**

11 rue Georges Saché 75014 Paris
Tel : 01 48 24 65 90

  [@rayondesoleildelenfantetranger](https://www.instagram.com/rayondesoleildelenfantetranger)

rayondesoleil.net